

## COMPTE RENDU DU DEVOIR SUR LA CITATION DE MARX

\* Vérifiez toujours que ce que vous avancez en I est en accord avec la thèse de l'auteur(e), avec ce qui est précisément dit dans la citation. **La citation est votre boussole, ne l'oubliez pas en cours de route ! Ici la tentation était de ramener le sujet à l'opposition : négativité, inconvénients / positivité, avantages du travail. Or l'idée de nécessité est axiologiquement neutre, elle ne nous dit pas si c'est un bien ou un mal :** dire qu'une chose est nécessaire cela ne veut pas dire qu'elle est négative ! Il fallait donc **décliner le concept de nécessité** (ce qui doit être, ne peut pas ne pas être) en *contrainte* (ce qui est imposé par une nécessité extérieure à notre volonté, donc contraire à notre liberté) et en *obligation* (nécessité intériorisée que l'on s'impose volontairement et librement à soi-même). Travailler sur la proxémie (nécessité = utilité, impératif, loi, devoir, déterminisme, destin...) et les antonymes (nécessité # contingence, hasard, possible, absence, négation ; nécessaire # inutile, superflu, aliénant, vain, toxique ...). **L'idée de vie** (à la fois au sens biologique : principe qui insuffle son élan aux êtres vivants, ensemble des caractères propres aux organismes animés # inerte ; au sens ontogénétique : période allant de la naissance à la mort et ensemble des événements qui s'y déroulent) **pouvait également être déclinée** en *survie* (subvenir à ses besoins par instinct ou pas habitude # mort) et en *existence* (prendre conscience de sa vie, lui donner du sens et avoir un projet de soi-même # absurdité, non-sens, aliénation). **Définition générique du travail à retenir :** processus de transformation de la Nature / du Réel, en vue de produire un bien ou un service # oisiveté, désœuvrement ; repos, loisir, paresse...

\* **L'amorce doit être différente des termes analysés ensuite** (une définition ou une description du travail n'est pas considérée comme telle car faisant partie du travail analytique sur la citation). Il peut s'agir d'une citation interne ou externe aux œuvres, mais toujours en rapport avec la notion du programme et avec le problème posé avec le sujet ; d'un ex historique, littéraire, scientifique, artistique etc. A expliciter et relier au sujet.

\* La problématique ne se réduit pas à poser une question (et encore moins à en poser une multitude : trop de questions écartèlent l'esprit !). **Il n'est ni nécessaire ni suffisant de poser une question pour problématiser !** Ne confondez pas la question posée par le sujet (question ouverte à laquelle on peut répondre par oui ou par non : *le travail est-il une nécessité ?*) avec sa problématisation. Cette question peut être posée si vous le souhaitez mais elle ne dispense pas du travail de problématisation.

**Problème = contradiction entre deux thèses dont chacune semble vraie mais pour des raisons différentes. La problématisation consiste à les exposer en justifiant par un argument différent chacune des deux thèses en présence (la thèse et l'antithèse donc).** Imaginons une balance : le plateau A à gauche représente la thèse (soutenue dans la citation de l'auteur : *le travail est une nécessité*), le plateau B représente l'antithèse à la citation de l'auteur (*le travail n'est pas une nécessité*) ; **il faut qu'il y ait de chaque côté un argument qui pèse en leur faveur pour qu'il y ait problème. Choisissez un argument fort, parfois contenu dans la définition, pour justifier vos deux thèses et placez les dans la balance.** Ex : *Certes il semble que le travail soit un impératif pour l'humanité (thèse A) car c'est le travail qui permet à l'homme de survivre face à une nature plus ou moins hostile, en renversant le rapport de forces à son avantage (Argument x). Cependant on est aussi en droit de penser que l'homme peut plus ou moins se dispenser de travailler (Antithèse) si l'on considère qu'il aspire idéalement à l'absence d'effort ou de souffrance (argument y).* Vous pouvez aussi inverser l'ordre (justifier antithèse puis thèse) ou formuler le pbl via une interrogative (*ne semble-t-il pas d'une part que .... et d'autre part que ? comment se fait-il que ... alors que ... ? etc*). **Ne pas confondre avec l'annonce du plan qui doit :** commencer par la thèse de l'auteur (e) / être plus elliptique, sans argument / reprendre les termes du sujet/ être en 3 parties, dans l'idéal.

\* **Ne pas oublier d'indiquer les titres d'ouvrages et nom des auteurs à la fin de l'introduction.**

\* **Pour le plan on pouvait ici :**

- **soit en I** décliner les différentes sortes de nécessités, contraintes et obligations, utilités du travail (vitale, existentielle, sociale, économique, religieuse...) ; pour lui opposer **en II** la nécessaire absence de travail (refus du travail aliénant ; oisiveté, paresse, loisir ; idéal d'un retour à état de nature / âge d'or/ jardin d'Eden) ; enfin **en III** proposer les modalités d'un travail où nécessité et liberté peuvent être réconciliées (métier choisi, passion, art), où corps et âme peuvent être en harmonie (travail manuel et intellectuel à la fois) ; voire même montrer que c'est parce que le travail est nécessaire que l'homme est libre (« qui perd gagne », progrès, perfectibilité) ; mais aussi remettre en cause les présupposés du sujet : par ex le concept de travail ne s'applique pas qu'à l'homme (Nature ou animaux « travaillent » en un sens) ; ou encore il existe des formes de travail qui transcendent la vie humaine (œuvre durables, transhistoriques).

- **soit** le plan choisi (cf corrigé) qui utilise et distingue en I : le présupposé (tous les hommes travaillent) / la nécessité vitale / la notion de contrainte ; idem que l'autre plan pour le II ; réserve la notion d'obligation pour le III.

\* **Rappel :** Un argument est une bonne raison d'adhérer à la thèse ; un exemple est une bonne raison de souscrire à l'argument ; une référence est un élément interne aux œuvres (citations, description d'une situation, récit, théorie) qui permet de confirmer l'argument au service de la thèse. Il faut croiser les œuvres entre elles en les comparant et non pas se contenter de les juxtaposer (au moins deux œuvres à chaque § argumenté).

\* **La synthèse ne doit pas répéter ni ce qui a été déjà dit, ni ce qui aurait pu/dû être dit en thèse ou antithèse, ni ce qui a été dit dans les deux. Elle doit être féconde, inventer une nouvelle approche (c'est une thèse = affirmation à part entière).** Elle sert à conserver et dépasser en même temps les arguments déjà utilisés (cf fiche « qu'est-ce que dialectiser ? »).

\* **Un vrai § de transition doit :** rappeler la thèse démontrée dans la partie précédente ; utiliser un argument, un levier logique pour justifier le passage à l'autre thèse ; annonce la thèse suivante.

\* **Rappeler régulièrement les termes et les enjeux du sujet** pour les relier aux arguments et thèses avancés. Une phrase récapitulative à la fin de chaque § argumenté est indispensable.

\* Pas de retour à la ligne (RAL) à chaque référence, seulement à chaque argument. Sauts de lignes (SL) entre les grandes parties.

RAL = retour à la ligne avec alinéa  
Pbl = problème / problématique  
Argt = argument  
Pt = point ; r / = (par) rapport à  
Ci = citation  
TR = transition  
Ref = référence  
oe = œuvres

R = répétition redondante  
ld = lourd  
mdt = maladroit  
FR = faute de français  
soit = c'est correct mais sans plus  
certes = c'est une évidence, en effet  
oui = c'est tout à fait juste  
bien vu = pertinent et subtile

